

...IDFP Paris visite le musée Clémenceau le 27 mars 2019

! On était une bonne vingtaine de « Mères la Victoire » à rugir de plaisir dans l'ancre du Tigre

C'est presque caché au fond d'une cour du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, qu'il faut débusquer le .musée Clémenceau

.On pénètre à pas feutrés dans l'appartement du grand homme

.Tout est à sa place, car rien n'a été déplacé, figé au 24 novembre 1929, le jour de sa mort

Les montres et les horloges en fixent la date à jamais. La plume d'oie est encore couchée sur le papier, .il y a même encore, l'empreinte de sa haute silhouette au creux de son lit de repos

Les objets du quotidien parlent de lui mieux que personne : coquillages de sa chère Vendée, bouquets de fleurs séchées offerts par les poilus de Verdun, instruments de médecine témoignant des ses années de carabin, sa canne légendaire jusqu'à son bonnet tibétain qui surplombait ses ...sourcils de samouraï

En avançant petit à petit dans sa tanière comme dans son intimité, le respect et l'admiration s'installent. On le voit tribun haranguant les députés, on l'imagine soutenant Zola et son « j'accuse » dans l'Aurore. Travailleur infatigable, il imagine toutes les lois sociales dont on jouit encore maintenant : limitation de la journée de travail, respect des lois syndicales, et surtout l'école gratuite .et laïque qu'il met en place avec Jules Ferry

Le tigre ne feulait pas, il éructait jusque dans les tranchées pour ramener l'espoir au cœur des .combattants de 14-18

Nous ne voulions pas laisser passer le centenaire de la première guerre, sans rendre hommage au « Père la Victoire », sans qui bien des choses ne se seraient pas faites, jusqu'à nos frontières qui ne ...seraient peut-être pas celles d'aujourd'hui

isabelle